

*des Princes Esc. Février 1716. 139*

Armée entouroit la Ville par terre , & que le Port étoit absolument bouché par la forte gélée ; enforte qu'il ne pouvoit rien sortir ni entrer dans la Place.

Les principaux Officiers & Ministres de S. M. S. lui représenterent l'extrême danger où sa personne étoit exposée , d'autant que la Ville se trouvoit réduite à l'extrémité , qu'il n'y avoit plus que très-peu de farine dans les Magazins ; que l'eau de vie , le tabac , & autres choses nécessaires aux foldats manquoient entièrement. Que la Garnison affoiblie par tant de divers combats qu'elle avoit soutenu , joint au nombre des blessés & des malades , étoit hors d'état de soutenir l'Assaut ; toutes ces difficultés n'ébranlèrent pas le courage de ce grand & incomparable Monarque , qui agit toujours en véritable Héros ; il continua d'encourager ses troupes par son exemple , il fut presque toujours à Cheval , & il étoit sur un petit ravelin entièrement ruiné par le canon & les Bombes des Atliégeans , le 21. au soir , lors que secrètement on lui préparoit un petit Bâtiment à rames & à voile , pour le transporter en Suede. Il restoit encore deux difficultés qui furent heureusement surmontées : la première de rompre les glaces pour ouvrir un passage à ce Bâtiment , la seconde de franchir le danger d'une Batterie que ses ennemis avoient du côté par où il pouvoit sortir. Enfin S. M. S. s'étant résoluë avec beaucoup de peine , de quitter sa Ville & ses troupes cheries , elle s'embarqua environ le minuit du 21. Décembre , avec deux de ses Aides de Camp , & sept à huit Domestiques , avec lesquels elle débarqua sur les Côtes de Suede , le 26. du même mois.

X.